

Festival d'Avignon Off : En tongs au pied de l'Himalaya, on vous explique pourquoi c'est un choc

Par La Provence
Publié le 01/07/24 à 16:34 - Mis à jour le 01/07/24 à 16:34



En tongs au pied de l'Himalaya de Marie-Odile Weiss.
Photo DR

Avignon

On a vu au théâtre du Chêne noir le seul-en-scène de Marie-Odile Weiss, visible jusqu'au 21 juillet.

"Moi à la base, je n'y connaissais rien à l'autisme. Enfin si. J'avais vu *Rain man*. Voilà." En quelques mots, le décor narratif de la pièce de Marie-Odile Weiss est planté. Celle qui s'adresse à nous c'est Marie, la maman d'Ali. A deux ans et demi, le diagnostic est tombé. Ali est autiste. Plongée dans un monde rempli d'initiales médicales qu'elle ne connaît pas, la jeune femme a l'impression d'être en tongs au pied de l'Himalaya, une boussole cassée à la main. Alors elle se confie et raconte son ascension vers une sorte de bien-être de son fils, avec bienveillance, détermination, et une réelle forme de courage.

Sur le plateau, Marie-Odile Weiss dont c'est ici l'histoire, éclairée par le regard de la metteuse en scène Julie Bargeton qui ne fait jamais de paraphrase, nous bouleverse. Nous fait rire aussi car ce spectacle n'est en rien sinistre, mais une déclaration d'amour d'une mère à son fils. Une vraie leçon de vie, et un grand moment de théâtre où l'auteure comédienne incarne tous les acteurs de cet hymne à l'espoir.

En tongs au pied de l'Himalaya au théâtre du Chêne noir, 8 bis, rue Sainte-Catherine. Jusqu'au 21 juillet à 14h15 (Relâches les lundis 1er, 8 et 15 juillet). Tarif : 22 € ou 15 €. Réservations au 04 90 86 74 87 ou sur www.chenenoir.fr.

Jean-Rémi Barland